

**Allocution S.E.M. Abbas HALABI**  
**Ministre de l'Education et de l'Enseignement supérieur**  
**Président de l'Association des Anciens de la Faculté de Droit et des**  
**Sciences Politiques et Economiques de l'USJ**  
**Remise des diplômes 2022 - USJ**  
**15 juillet 2022**  
**Campus des sciences médicales**  
**Rue de Damas**

Révérénd Père Recteur, Cher Salim,

Mesdames et Messieurs les Doyens, les Directeurs, les Professeurs,

Chers diplômés,

C'est ainsi qu'avec une profonde émotion je me trouve l'invité d'honneur à cette cérémonie de remise de diplômes à votre et mon université. On dit que la science n'a pas encore prouvé qu'on peut voyager dans le temps, permettez-moi pour une fois de contredire la science ! L'émotion qui m'envahit ce soir me propulse 50 ans en arrière pour me remettre à votre place là où j'étais étudiant à la Faculté de droit et des sciences politiques. Un jeune, tout comme vous, je commençais à concevoir mon avenir mais sans jamais imaginer que le destin me rattrapera pour me reconduire à mon université en tant que ministre de l'Education et de l'Enseignement supérieur, et je n'ai aucune intention de dissimuler ma fierté...

Père recteur, je suis fier et ému, mais aussi et surtout reconnaissant à l'Université Saint-Joseph dont l'identité et la qualité constituent un levier de poids sur la scène de l'enseignement supérieur au Liban et qui m'a offert une formation d'excellence qui continue, jusqu'aujourd'hui, à impacter ma carrière. Démocrite, un des grands philosophes grecs, disait que « Le caractère d'un homme fait son destin », certes mais de nos jours, le caractère de l'Homme (grand H) est forgé, essentiellement,

par l'école et l'université, ces deux objets sociaux qui contribuent au façonnage du visage de l'Humanité. En tant que ministre de l'Education et de l'Enseignement supérieur, et en ces temps de crises qui nous affectent sévèrement, je tiens à féliciter l'USJ pour son acharnement pour préserver la qualité de ses enseignements sans avoir recours à sacrifier sa vision humaniste. Cet engagement, on le doit à cet esprit jésuite qui a ancré la vocation qui ramène l'enseignement au principe « intégrant ensemble l'intellect (la tête), les émotions (le cœur) et l'action (la main), ce principe qui est souvent évoqué par le Saint-Père. Je réitère mes félicitations à votre ténacité face à la tentation des solutions faciles mais injustes, et à votre résistance contre l'invasion de l'idéologie de marchandisation de l'enseignement supérieur. Soyez confiants de tout mon soutien.

Chers diplômés, c'est un jour de joie pour vous et une porte qui s'ouvre à l'avenir. Soyez fiers de votre parcours et reconnaissants à votre université. André Gide disait, en parlant de l'éducation, « Un bon maître a ce souci constant : enseigner à se passer de lui » et c'est la devise du corps professoral de l'USJ qui vous a formés dans vos diverses disciplines mais qui, avant tout, a nourri votre bagage intellectuel, culturel et spirituel, qui fait de vous des citoyens responsables, engagés et capables de vous réinventer tous les jours dans ce monde qui bouge à vitesse exponentielle. Un remerciement du fond du cœur se doit à tout le cadre enseignant et administratif de votre université qui, par patriotisme et par conviction, n'a épargné aucun effort pour vous accompagner et vous donner le meilleur de lui-même. Tout le personnel de l'USJ est resté fidèle au label ambitieux de l'USJ « l'excellence d'une nation » ! Et j'en profite pour faire un clin d'œil à la doyenne de ma faculté, Mme Léna GANNAGE.

Chers diplômés, notre rencontre aujourd'hui incarne la conjugaison de « excellence » et « jeunesse ». Cette jeunesse, notre capital humain, de laquelle nous attendons qu'elle soit porteuse du flambeau de la culture et surtout de la citoyenneté engagée pour le bien de notre patrie. C'est ainsi qu'à votre joie s'ajoute une responsabilité car on vous lègue l'avenir de notre pays. Ayez toujours la conviction que le « Savoir » est notre seule voie de salut, et n'oubliez pas que le Savoir et son usage demeurent, et ce depuis les temps immémoriaux de la naissance de l'humanité, le socle des richesses de toute société. Mettez donc votre Savoir au

service de notre pays, à son redressement, et à son développement. Je suis tout à fait conscient qu'au vu des circonstances actuelles, l'avenir vous paraît incertain et vos choix semblent limités, mais souvenez-vous que « de la crainte du lendemain est né l'espoir », ce mot magique « Espoir » est celui qui nous fait vivre sans capituler face aux problèmes, aux crises, et aux incertitudes. Par l'Espoir vous créez votre propre destin et celui de notre nation. Il y a une citation que j'aime beaucoup de François Mauriac et je tiens à la remémorer quand l'occasion se présente : "Nous tissons notre destin, nous le tirons de nous comme l'araignée sa toile." Votre avenir vous attend, saisissez-le avec beaucoup d'espoir pour tisser votre destin ! Et si ce destin vous emmène ailleurs, loin du Liban, gardez la perspective de le servir à distance ou encore mieux d'y revenir chargés de rêves et d'initiatives.

Père Recteur, chers professeurs, chers diplômés, il y a quelques jours j'étais à Paris pour le pré-sommet de la conférence de la transformation de l'éducation. En réfléchissant à ce que le Liban peut apporter à l'échelle internationale, dans ce monde qui paraît hypnotisé par la technologie, je me suis retrouvé en train de puiser dans ma réserve jésuite en invitant les décideurs à œuvrer pour l'avènement d'une éducation plus humaniste qui remettra l'Homme au centre de ses préoccupations. Une éducation qui apprivoisera les avancées technologiques pour remédier aux inégalités accentuées ces derniers temps. Une éducation qui décroïssonne les frontières géographiques, scientifiques, et culturelles, pour que cette humanité soit digne de ce nom. C'est ce message que nous pouvons transmettre à la terre entière et qui doit guider nos futures actions.

Sur ce, je vous souhaite à toutes et tous une excellente cérémonie.

Merci.